L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 29 DECEMBRE 1887.

Pour les Orphelins.

C'est aujourd'hui que se donne, Salle Grunewald, la Matinée au bénéfice des Asiles Ste Marie et St Vincent; deux Institutions dont la Nouvelle-Orléans est justement fière.

Cette Matinée est la seconde et dernière partie du festival inauguré hier soir, devant une foule que le Grunewald Hall contenait malaisément, paraît-il.

Festival, le mot n'a rien de trop ambitieux. En effet, dans le programme composé par les dames patronnesses on trouve un peu de tout, sauf ce qui est ennuyeux.

La Matinée de ce jour sera intéressante pour tous, mais elle sera spécialement amusante pour les enfants, à qui l'on promet une exhibition de lanterne magique, avec des explications par M. Curtis. Celles-ci seront une véritable conférence mise à la portée des petits.

Nous avons dit et nous répétons aujourd'hui qu'une des plus grandes attractions de la fête—nous pourrions écrire que le clou de celle-ci sera le tirage d'une Tombola, dont *chaque numéro* gagnera un lot quelconque. Plusieurs de ces lots ont une très sérieuse valeur.

Rappelons enfin que le prix d'entrée pour les enfants est fixé à dix cents.

Ce festival de la Charité est sous le patronage de trente-trois dames on jeunes filles.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation de l'*Africaine* aura lieu aujourd'hui. Nous avons dit ce qu'en a été l'exécution le soir de la reprise; nous n'avons plus à revenir sur celle-ci, si ce n'est pour écrire que l'œuvre de Meyerbeer est fort remarquablement montée ici, et que nous serions très surpris si elle ne comptait pas plusieurs soirées brillantes à la rampe, à la caisse.

L'autre soir, par suite d'un temps affreux, l'*Africaine* était chantée devant une salle à moitié vide; nous espérons donc que le public voudra cette fois prendre sa revanche; nous pouvons lui affirmer qu'il passera à l'Opéra trois ou quatre heures fort agréables.

La distribution de l'ouvrage est comme suit : *Vasco*, M. Berger; *Sélika*, Mlle de Reuckly; *Nelusko*, M. Claverie; *Inès*, Mlle Hervey; *dom Pedro*, M. Denoyé. Les autres rôles sont remplis par MM. Coste, Butat, Mlle Grandel.

Au quatrième acte, grand divertissement.

Samedi, en Matinée : *Josephine vendue par ses sœurs* et distribution de jouets aux enfants. Ceux-ci peuvent être certains aussi qu'ils seront mis en gaieté par Benjamine et l'utiphar, dont le pugilat et la lutte leur rappelleront leurs petit drames réels.

On sait qu'à l'occasion du Jour de l'An *les Huguenots* seront chantés dimanche en Matinée. A pareil programme les habitués des Matinées devaient vite céder; en effet la location marche d'un pas fort accéléré. Déjà les places sont prises en très grand nombre, et nous engageons nos lecteurs à demeurer bien convaincus que ce n'est point là une phrase banale, stéréotypée.

Le fait est de la plus stricte exactitude; on se presse au Contiôle (magasin de musique de M. Grunewald), pour avoir non siège à cette représentation exceptionnelle, où l'on entendra MM. Berger, Denoyé, Claverie, Coste, Rossi, Mmes de Reuckly, Hervey, Grandel.

Prix des places réservées—premières et parquet: $1; entrée générale, 50 cents.

—L'artiste engagé comme première flûte à Paris (*nomen nous échappe*) sera ici dans deux ou trois jours. Il a dû quitter New York hier.

—Une erreur s'est glissée dans l'article que nous consacrions hier à l'Opéra. En parlant du mauvais service que le silence rend parfois à une direction, nous avions écrit : "Sans compter qu'en concentant à cette complaisance, la critique compromettrait *assurément* ce qu'elle peut avoir d'indulgence." Dans le numéro d'hier le mot "*assurément*" (il y a tout à fait hors de place), s'était substitué à "*sûrement*."

THÉATRE ST. CHARLES.—La seconde et dernière semaine de l'engagement de M. Joseph Grismer et de Mlle Phœbe Davies touche à sa fin. On sait que, pour cette seconde série de représentation, les deux distingués artistes ont choisi l'un des drames populaires de M. Dion Boucicault: *The Streets of New York*. Il est, d'ailleurs, joué l'ouvrage très fréquemment aux Etats-Unis et ce n'est pas l'un de ceux qui ont le moins servi à leur réputation.

Les *lues de New York* sont essentiellement un mélodrame à grand spectacle; à chaque acte, on y trouve des scènes réelles, des types bien souvent rencontrés par ceux qui connaissent le pavé de New York, cette ville immense, ce cravaussérail, à parler vrai, dont les mystères sont à l'infini. Les œuvres théatrales qui portraituent personnages et choses de la vie ordinaire, ont toujours un vif attrait pour les masses. C'est là l'une des raisons du succès de la pièce de M. Boucicault. Disons aussi, pour être juste, que le talent de Mlle Davies et celui de M. Grismer en augmentent beaucoup la valeur.

Ce drame tiendra l'affiche jusqu'après-demain soir inclusivement.

GRAND OPERA HOUSE.—M. Bangs a eu une fort bonne pensée quand il est entré en pourparlers avec M. Lawrence Barrett, afin que celui-ci lui cédât, pour un temps du moins, la propriété de *Francesca da Rimini*. Ce drame lui a, en effet, porté bonheur; il est là vraiment des pages qui semblent avoir été écrites pour lui; l'ensemble de l'œuvre est un cadre très heureux pour son genre de talent.

L'auteur, M. Boker, s'est souvent félicité d'avoir M. Lawreuce Barrett pour interprète; cela se comprend. Mais si, comme nous n'en doutons point, il a vu M. Bangs dans son rôle de *Lancelotto*, il aura assurément pensé que c'est là encore une incarnation très remarquable, très émouvante de ce personnage.

Disons enfin que le rôle de *Francesca* est joué par une artiste avec laquelle il faut aussi compter: Mlle Helen Leigh. Ce sont là deux sujets de vrai mérite et qui se servent avec beaucoup d'art. Ils ont complétement réussi devant notre public, qui se montre très satisfait aussi de l'ensemble de la troupe.

Leur engagement prendra fin samedi prochain.

Dimanche, jour de l'An, un véritable événement au Grand Opera House: Mme Charlotte Thompson y fera sa rentrée.

L'administration ne nous a pas encore fait connaître la pièce dans laquelle paraîtra l'éminente artiste.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — *Woman against Woman* et *Egypt* ont valu à Mlle Effie Ellsler une réussite complète. Nous avons retrouvé en elle toutes les qualités que nous lui avions connues, mais plus développées encore. Elle est entrée dans cette période où l'artiste comprend mieux que, si l'étude fait trouver de puissants effets au théâtre, il ne faut jamais y perdre de vue la nature; le naturel étant un des moyens qui servent le plus au succès devant un public de goût.

Egypt sera redonné ce soir; demain vendredi, autre représentation de *Woman against Woman* et samedi, en matinée: *La Dame aux Camélias*.

Dimanche, première soirée de l'engagement d'une des meilleures troupes de Minstrels: celle que dirigent MM. McIntyre et Heath.

DIME MUSEUM.—M. Robinson a, en ce moment, un pensionnaire que nous vous recommandons tout particulièrement: un ours. Mais ours bien léché, s'il vous plaît, convenablement élevé, et dont l'intelligence est attestée par ses curieuses manœuvres. Allez donc à lui sans émoi; il vous recevra fort convenablement; mieux encore, il vous amusera.

Là aussi vous rencontrerez un second Mathusalem, un géant canadien, des milliers d'abeilles se livrant aux curieux travaux des ruches, deux troupes comiques, etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

THEATRE FARANTA.—Tous les jours, matin et soir, curieux exercice, par les chevaux et ponies qu'a si remarquablement dressés, éduqués le professeur Burk. Cet engagement expirera dimanche prochain.

Chez madame Pitanchard.

—Alors le locataire du second va divorcer?

—Oui, c'était un bon ménage. Du reste, on devait s'y attendre; elle s'était mariée malgré la défense de sa mère, et elle lui avait fait les trois compromettantes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1887.
—Indéniable—Pour la Louisiane: Temps beau; vents variables légers et frais; la température montera légèrement.

Temperature du 28 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	49	9
Midi	52	11
3 P. M.	55	13
6 P. M.	47	8

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'état-civil dans les dernières 24 heures.

Mariages.

August W. Pinnwirth à Mlle Mary Metahus
Guiseppe Barbata à Mlle Maria Lalla.
Solomon Noley à Mlle Irène Jones.
John Wallace à Mlle Mary Harvey.
Wiley Powell à Mlle Estile Jackson.
Forbes Kidd à Mlle Katie Kick.
Charles Vergès à Mme Veuve Joséphine Falagian.

Ole Larsen à Mme Pauline Nelson.

Naissances.

Mme Joseph Lasalle, une fille.
Mme Victor Meyer, un garçon.
Mme Geo. Henninger, une fille.
Mme Peter A. Conlon, une fille.
Mme Frank Brinker, une fille.
Mme Isaac H. Stauffer, Jr., une fille.
Mme Henry Borden, une fille.
Mme Henry B. Atwood, un garçon.

Décès.

Joseph O'Neil, 10 mois, 553 rue Nord Rampart.
Joseph Engel, quelques heures, 335 rue Dumaine.
Mme Eugène Dubourg, 23 ans, 549 rue Craps.
Armand Demoiselle, 38 ans, 108 rue St-Antoine.
Wm. R. Woods, 2 ans, 418 rue Prytanée.
Mme Ida Pearce, 29 ans, 935 rue Camp.
J. J. Fisher, 54 ans, 103 rue Canal.
Jules Murphy, 38 ans, 156 rue Bolivar.
Adam Bourlig, 19 jours, coin Prieur et Union.
Pierre G. DeBuys, 38 ans, rue Remparts, près St-Philippe.
John John, 45 ans, rue Jersey, près Iéna.
Veuve Catherine Jolley, 55 ans, rue Septième, près St-Patrick.
Henry J. Bauer, 8 jours, 854 rue Nord Rampart.
Fernand Curien, 6 ans, rue Septième, près Live Oak.
Capt. John R. Beale, 66 ans, 119 rue Constance.
Mme Annie Billey, 24 ans, rue Julie.
Mme Emily Myers, 29 ans, 452 rue Joséphine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

M. et Mme Edgar Gelpi au American Homestead Association, un terrain dans l'îlet borné par les rues Esplanade, Robertson, Kerlerec et Claiborne, $736.

Reinhardt Maitre au Union Homestead Association, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Live Oak, Poucher, Magazine et Aline, $1,500.

Hugh Murphy à H. Gibbs Morgan, un îlet de terre borné par l'Avenue St-Charles les rues Broadway, Chesnut et Washington, $6,000.

Charles Morel à Pierre Labasse, 1. un îlet ou portion d'un îlet borné par les rues Villeré, Robertson, Forstall et Reynes; 2. une autre portion de terre bornée par les rues Claiborne, Robertson, Forstall et Reynes; 3. un îlet de terre borné par les rues Villeré, Reynes, Robertson et la ligne de division de la propriété de Don Miguel Genaro de Lizardi; 4. douze terrains dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Reynes, Robertson et la ligne de division de la propriété de Don Miguel Genaro de Lizardi, $500.

Mme Henrietta Frey à Mme C. F. Schatzle, un terrain dans l'îlet borné par les rues Engelsin, Remparts, Port et St-Claude, $1000.

Cour de Circuit. — M. Lucien Brumaway a été naturalisé.

Cour Civile de District— Inventaire de la succession Catherine Cairon, $400.

Succession Marie Kountz, $755.

Succession Luke Mahoney, $2000.

Succession Duncan F. Scenner. Les exécuteur demandant à la cour d'émettre un ordre de vente de certaines actions et propriétés pour leur permettre de payer les dettes de la succession s'élevant à $144,917 17. L'ordre demandé a été donné à T. L. Macon, encanteur.

Hill Fontanie et Cie contre A. Sprott pour $8,700.

La Union National Bank intervient dans le procès Daniel Cohn contre Rogers & Hayne et demande la saisie-arrêt sur 299 barils de sucre.

Cour Criminelle—Section A.—Le juge J. J. Finney avocat de Geo. B. Rice, accusé de crime d'incendie, a demandé que son client fut admis à fournir caution. La cour a opposé un refus formel.

Charles Blunt et C. M. Wilson, port d'armes cachées, $5 chacun.

Section B.

L'instruction de l'affaire McFarlane-Cook a été reprise hier matin devant une assistance fort nombreuse. On a entendu successivement les témoignages de MM. George Knock, employé dans l'épicerie où le meurtre a eu lieu, Stephen Flood qui avait passé la soirée dans le bar room.

Geo Knecht, H. Flood, E. Dillon dont les témoignages sont en tout semblables à ceux déjà publiés, et Vauderwort, Stanubrg, Torregano, Kerwin et Aswald George dont les dépositions sont de peu d'importance. La cour a arrêté l'audition des témoins à charge, et à 4 heures, a ajourné à 7 heures. Dans la soirée, quelques témoins à décharge ont été entendus, mais dans leurs dépositions, ils se bornent à renseigner la bonne réputation de McFarlane.

Il n'a point été question de Cook.

A 10 heures, la cour a ajourné à ce matin, et à l'ouverture de la session, l'assistant avocat de district Henriques commencera son plaidoyer qui sera suivi de ceux des juges Luzenberg et Marks pour la défense.

Attaque.—Hier matin, à 4 heures 30, Patrick Maloney en se rendant à son travail a été attaqué rue Julie entre Willow et Clara par une bande de nègres qui l'ont cruellement maltraité. Ses assaillants se sont aussitôt esquivés et on ne les a pas arrêtés.

Tentative de vol.—Un malfaiteur a tenté, hier, entre 2 et 3 heures du matin, de pénétrer dans l'épicerie de M. H. B. Blackwell, encoignure Bienville et Broad. M. Blackwell qui couche sur le derrière de la maison, ayant entendu du bruit à la devanture de son magasin, du côté de la rue Bienville, s'est levé précipitamment et armé d'un revolver, il a gagné sa boutique. Il a aussitôt aperçu au dehors, un individu qui venait de retirer deux des planches fermant le magasin et s'apprêtait à y pénétrer.

Il a fait feu et la détonation a été aussi vive d'un cri de douleur; il a tiré une seconde fois et le voleur s'est enfui. Il lui a donné la chasse pendant un demi-tilet, mais la partie n'était pas égale, M. Blackwell n'étant pas chaussé. Le malfaiteur a donc réussi à s'enfuir. M. Blackwell a cherché en vain des traces de sang sur le trottoir car il est certain d'avoir blessé le voleur, mais il pense que l'épais vêtement dont il était couvert s'est imprégné du sang et l'a empêché de couler sur le sol.

Blessé—Hier à 1 heure 30 de l'après-midi, un enfant du nom de Aiborn Donner employé à la manufacture de tabacs de Wackerbarth & Joseph, rue des Magasins No 43, a eu la main prise dans une machine.

Mort subite.—Hier soir, à 8 heures, un nommé Jules H. Maupas, qui assistait au mass meeting au coin des rues St. Claude et Poète, a été pris d'une indisposition subite, et, transporté dans la pharmacie voisine, il y a rendu le dernier soupir avant l'arrivée du Dr. De Poincy que l'on avait appelé.

Le défunt a été transporté chez lui, rue Music, No. 96, par le Patrol wagon.

Incendie.—Le feu a détruit hier soir entre 5 heures 30 et 8 heures, un moulin à riz au coin des rues Peters et Erato. Le feu a pris au 3me étage de l'immeuble composé de 3 étages et a pris bientôt des proportions si inquiétantes, que le chef O'Connor a donné une alarme générale. Les flammes, ont complément dévoré le bâtiment ainsi que celui qui lui était contigu, une sorte d'entrepôt contenant 1,880 barils de riz qui ont été la proie des flammes.

Ils sont assurés mais on ignore à quelle compagnie. L'immeuble est aussi assuré et les machines le sont pour $17,000.

Les immeubles faisaient partie des propriétés Delbondio et étaient occupés par MM. Larendon & Allen.

Le vent est considéré comme la cause de la rapide extension des flammes.

Alarme à la boîte No 34.

Accident.—Hier, à 2 heures 15 de l'après-midi, un enfant de 8 ans, Francis Meyer, habitant rue Burdette entre Commerce ale et Macarty est tombé rue St-Charles sous les roues d'un wagon sur lequel il essayait de monter. Il a été blessé au bras gauche et à la jambe, mais point dangereusement.

Tentative de suicide. — Hier à midi 30, un nègre de 47 ans, Noël Valeour, a essayé de se suicider en s'enfonçant dans le côté gauche de la poitrine la lame d'un couteau de poche. Le blessé, qui habite au No 122 du Passage de la Bourse, a été transporté à l'Hôpital. Sa blessure est considérée comme dangereuse. On ne sait à quel propos a eu lieu cette tentative.

Légitime défense.—Hier matin, Emile E. Johnson, conducteur du char No. 8 de la rue Tchoupitoulas, a eu, pendant son trajet de retour en ville, une querelle avec le conducteur d'un camion dont le véhicule était en travers de la voie et qui refusait de l'en retirer. Après avoir échangé quelques injures, le conducteur du camion a ramassé un caillou et l'a lancé sur Johnson, qui a tiré son revolver et a fait feu sur son adversaire qui n'est enfui et n'a pas été atteint. Johnson a été arrêté.

L'affaire s'est passée au coin des rues Poydras et Poters.

Mort.—John H. Brough, le jeune homme qui a été blessé accidentellement à l'abdomen par M. W. J. Shaughnessy, dimanche dernier, au coin des rues Orange et Tchoupitoulas, est mort hier matin à 5 heures. M. Shaughnessy, qui était sous caution de $2,500, l'a constitué prisonnier et une accusation d'homicide a été portée contre lui.

Jambe cassée.—Hier, à 2 h. 30 de l'après-midi, un nommé John McNeal, qui travaillait à bord du steamship *Hatfield*, au pied de la rue Eliza, a eu la jambe droite prise sous une balle de coton et cassée à la hauteur de la cheville.

Autre jambe cassée.—M. Richard Scott, qui loge au boarding-house situé au coin des rues Lafayette et Felton, a trébuché dans l'escalier en descendant de sa chambre, hier à 5 heures du soir, et s'est cassé la jambe gauche au-dessus de la cheville.

Taxes.—La recette de mardi s'est élevée à $4844 34..

Loge France No 56.—Election d'officiers pour l'année:

Chancelier commandant, M. Maumus; vice-chancelier, Eug. Sulpice; prélat, A. C. Warnert; maître de l'échiquier, P. J. Blumers; maître des finances, M. A. Sacerdote; gardien des archives et des sceaux, Arth. Fontaine; capitaine d'armes, F. J. Brunell; grand représentant, P. J. Blumers; substitut représentant, A. Brunet; docteur, Philippe Bergé.

Election—La Compagnie de pompes Métairie Fire No. 4, a réélu comme suit, son bureau pour l'année.

Président—J. B. Faget.
1er Vice-président—A. A. Ker.
2d Vice-président—John Jacquet.
Trésorier—John Lacourrege.
Secrétaire aux archives—Paul Lacourrege.
Secrétaire aux finances—John G. Davidson.
Foreman—A. Berlonière.
1er Assistant—E. Birou.
2d Assistant—John Dantagnan.

Sport.—Entrées de la 1re course,—3[4 de mille.

1. Jim Williams. 3. Probus.
2. Claude Brannon. 4. Jim Nave.
5 Trouble.

2me Course, 7[8 de mille.

1. Phil Lewis. 3. Black Knight.
2. Overton. 4. Jessie G.
5. Little Joe.

3me Course, 1[2 mille.

1. Sam Wharton. 4. Katie Mc.
2. Hattie Bu. 5. Buckeye.
3. Dolly C. 6. Pat Moran.

4ème course—9[16 de mille.

1. Gén. Price. 2. Lida L.
3. Joshua. 4. Dolly C.
5. Stonywall. 6. Frand.
7. Beppo. 8. Ascoli.
9. Lonax.

Paragraphes.—"The Pincher," cet individu dont la manie est de pincer les femmes, contre lequel on avait déjà porté maintes plaintes il y a quelques mois à peine, et qui avait jugé prudent de disparaître, est, paraît-il, de retour en ville. Il est à souhaiter qu'il soit pincé à son tour ou qu'une bonne correction lui soit administrée.

—Un musicien allemand du nom de Peter Hahn a été arrêté au coin des rues Louisa et Dauphine pour violation de l'ordonnance 1487, relative aux individus qui sonnent aux portes et poussent des cris dans les rues.

—Un nommé Martin Bon qui travaillait à bord du steamship Natchez, a été frappé à la tête et légèrement blessé par un morceau de charbon de terre.

—Geo. Meyers, couleur, s'est blessé à la main, dans la paroisse St-James, avec un pistolet.

—Les voleurs ont pénétré dans l'épicerie de M. Abraham, encoignure Union et Moralès, et ont emporté pour $30 d'épiceries.

—Rodolph Parr, qui a été mutilé par Walz, le propriétaire du bar-room situé au coin des rues Louisa et Remparts était très calme hier soir, et son état ne donnait aucune inquiétude.

Liste des passagers arrivés le 25 décembre, à New York, par le steamship "Ems."

M. Aillond, M. B. Blumenthal, M. et Mme W. Bishop, Miss Bracq, M. F. J. Bernhard, M. Bendoni, Mlle Barnum, M. S. H. Cratt, M. Jean de la Chapelle, M. Preston Clark, Miss Diehl, Miss Dickinson, Mlle Dickinson, M. Paul Desaix, M. Eckstein, M. D. L. Foley, M. Jules Grand, Mme Mélanie Gerard, M. Arthur Gilb, M. et Mme Garze, M. Joseph Guinot, M. Darnaudon Gonstine, M. et Mme Adme Henry, Frère Henry, M. M. D. Levy, M. et Mme Mathieu Lemos et enfant, M. Labburn, M. J. M. Miller, M. J. F. Miller, M. McGibbon, M. et Mme Isaac Mac-Cune, M. Sylvier, Mme T. des Mirail, M. Norrell M. Posthast, M. Blanchet, Mlle Mary R. Reid, M. Rolex, M. Rodriguez, M. Folano Rodo, Mlle Rodo, M. Rodo, M. Rodo fils, M. Ch. Robbert, M. F. C. Smith, M. Sandbrener, M. Robert Schultze, M. Charles Sulb, M. William Salb, M. et Mme Paul Tricou, M. Vittard, M. et Mme Villary, M. et Mme F. F. Wilder, M. H. Werlemann, M. A. W. Watson, M. et Mme W. F. Weber, M. et Mme Wm. M. Pim Mason, M. Paul Bastedy, Mlle Sophie Bastedy, M. F. W. Novo, M. John Steel, M. et Mme Tournier, M. Arn—Et 198 passagers de 3e classe.

Passagers arrivés de Bordeaux à New York, le 25 décembre, par le steamship "Château-Leoville."

M. M. Gaillard, Mme Job, Mlle Annette Job, Mlle Marguerite Job, M. L. Job, Mme Jean Jeraux, Mlle M. Lavigne, Mme D. Tribot, Mlle M. Tribot, Mlle A. Pombet, Mlle D. Pombet, M. J. B. Castanie, M. A. Bonneau, M. D. Dourtbate, M. P. Cambours, M. J. Arambel, M. Audibert, M. Dufour, M. F. Thourit, M. J. Cliff, M. J. Rafael, M. M. Hanus, Mme Castaran, Mlle C. Castaran, M. F. Pistou, M. Herbeton—Et 150 passagers de 3e classe.

STATISTIQUE INTÉRESSANTE.—Une statistique assez intéressante est celle fournie par M. Wheatley, secrétaire d'une association dont le but est de ramener au bien les condamnés libérés. Le nombre des prisonniers libérés est de 20,000 par an. Chaque fois qu'un homme sort de prison, on lui offre un déjeuner suivi d'une allocution destinée à l'exhorter à abandonner la carrière du vice; 15,021 ont accepté le déjeuner, mais seulement 4,302 ont signé l'engagement de faire partie de la Société de tempérance, c'est-à-dire de ne boire ni vins ni spiritueux. La Société dite Mission de Saint-Giles a aidé 6,274 malfaiteurs de catégories variées; 72 enfants ont été envoyés au service maritime, 106 individus sont partis pour les colonies, 223 ont été rendus à leurs parents ou à leurs amis, et 5,874 ont reçu des secours en argent ou en instruments de travail. Il est assez bon de constater que, d'après le rapport du secrétaire de la mission, le crime diminue dans la capitale de l'Angleterre.

M. Prudhomme apprend qu'on vient de lire aux artistes d'un théâtre parisien une pièce nouvelle.

—L'affaire Clémenceau! murmure-t-il avec effroi. Allons, bon! Lui aussi!

ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
BAKING
POWDER
Absolument pur.
L'effet de cette POUDRE est indéfinissable. C'est une merveille de pureté, de force et de l'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle dépasse elle-même à toute comparaison avec la multitude des marques prétendues concurrentes, sous valeur, immoralité ou phosphate de chaux. Voir chaque boîte et les témoignages.
ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
Ne pas pas SHEYE BREE & CO. SCHMIDT & SIEGLER.
9 nov. 87—1 m-mar,jeu,sam

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal l'Univers.

Paris, 28 déc—Le journal l'*Univers* écrit que les sommes déjà reçues pour la messe de jubilé papale s'élèvent à $200,000.

La messe sera célébrée à 7 A. M. à Rome et à 7:30 A. M. à Paris.

Messe française.

Paris, 28 décembre—Le trois pour cent est coté à 80 francs 90 centimes.

Le Journal le Soir.

Paris, 28 déc.—Le journal le *Soir* écrit que le général Logerot, ministre de la guerre, se démettra probablement sous peu, car il aspire à une vie militaire active.

Echange de cartel.

Paris, 28 déc—M. Mayer, directeur du *Gaulois*, a envoyé un cartel à M. de Wesstyne, ex correspondant à Paris d'un des principaux journaux de New York, à cause de plusieurs articles publiés dans le journal *Parisien* et le *Courrier Français*.

Un duel à l'épée aura probablement lieu demain.

M. Garnier a aussi envoyé un cartel à M. Vervoet, rédacteur de l'*Evénement*, pour un certain article publié par celui-ci.

M. Vervoet a répondu que quand des experts duellistes comme MM. Rochefort et Bertogravil(?) refusent de se battre avec M. Garnier, lui, (Vervoet) peut bien refuser le cartel de ce dernier.

Arrestation.

Londres, 28 déc—M. Corcoran, typographe du journal *Cork Examiner*, a été arrêté, sous la prévention d'avoir publié dans cette feuille les rapports des assemblées des sections interdites de la Ligue nationale.

M. Gladstone.

Londres, 28 décembre—M. Gladstone s'est embarqué, ce matin, pour la France, sur un steamer de Folkestone. Il a été acclamé par une foule considérable, accourue pour le voir partir.

Exhibition italienne.

Rome, 28 déc—Le comité de l'Exhibition italienne qui doit avoir lieu à Londres en 1888, a eu aujourd'hui un meeting sous la presidence de M. Boughi.

M. Whitley, l'administrateur général de l'Exhibition américaine, à Londres, était présent.

Un grand enthousiasme est manifesté à Rome relativement au dit projet, et tout indique que cette Exhibition sera un grand succès.

La Russie.

Berlin, 28 déc—Malgré les dénégations semi-officielles, on affirme de nouveau, ici, que la Russie a essayé d'arriver à une entente avec l'Autriche sur la question bulgare, mais qu'elle a été référée au traité de Berlin, comme l'unique base sur laquelle un réglement pourrait être effectué.

Annexion par les Français.

Londres, 28 déc—Les nouvelles reçues d'Auckland, Nouvelle Zélande, annoncent que les Français ont annexé Raisten.

Les chefs indigènes ayant refusé de se soumettre, la canonnière Scorpion a bombardé les villages et une proclamation a été lancée, déclarant que les indigènes seront punis et mis à l'amende, s'ils ne reconnaissent l'autorité française.

La frontière Austro-Roumanie.

Bucharest, 28 déc.—Les Chambres ont approuvé la convention avec l'Autriche, qui trace les limites de la frontière Austro-Roumaine.

Le Journal Political Correspondence.

Vienne, 28 déc.—Le journal Political Correspondence rapporte que les ministres à l'étranger ont été requis de démentir le rapport que la princesse Waldemar on tout autre membre de la famille royale danoise est impliquée dans l'affaire relative aux faux documents envoyés au czar.

Le Journal Post.

Berlin, 28 déc—Le journal *Post* publie un télégramme de Vienne, dans lequel il est dit que le prince Lobanoff, ambassadeur russe en cette ville, a donné l'assurance au comte Kalnoky que la Russie poursuivra une politique de paix et que la concentration des troupes russes sur la frontière de la Galicie ne se fait point dans un but agressif.

La Comte Schouvaloff, Ambassadeur de la Russie en Allemagne, a eu aujourd'hui une autre entrevue avec l'Empereur Guillaume. Celui-ci jouit d'une santé vigoureuse et a fait une longue promenade cette après-midi.

Le Russie et l'Autriche.

Londres, 28 décembre—Une dépêche de Berlin au Exchange Telegraph Co. annonce que l'Autriche, cédant à la pression de certaines puissances amies, a fait des avances à la Russie, qui assurraient la continuation de la paix entre ces deux pays.

Baisse de la Bourse à Berlin.

Berlin, 28 déc.—Les prix ont été faibles à la Bourse, aujourd'hui, à cause des ventes nombreuses que se sont faites de valeurs viennoises. Les consols étrangers ont subi une baisse de 1[4 à 1[2 pour cent. Le crédit Anstalt est tombé de 3 marks, l'escompte étranger a été coté à 2 5[8.

Faux bruits sur la mort de l'Empereur Guillaume.

Berlin, 28 déc—On a reçu ici des télégrammes de New York, demandant des nouvelles de l'empereur Guillaume. Le bruit y courait de sa mort. Ces rumeurs sont sans fondement. L'empereur jouit de sa santé habituelle. Il a assisté à une représentation à l'opéra, hier soir, et il a passé plusieurs heures, aujourd'hui, à expédier des affaires de l'Etat.

Le voyage de Lord Churchill à St-Pétersbourg n'a aucun caractère politique

Londres, 28 déc—Le département des affaires étrangères annonce semi-officiellement que la présence de Lord Randolph Churchill à St. Pétersbourg est complètement inconnue au cabinet.

Les rapports sont moins tendus entre la Russie et l'Autriche.

St. Petersbourg 28 déc.—Les rapports entre la Russie et l'Autriche sont moins tendus. Le Grosshandin déclare qu'une entente est possible, même sur les points les plus difficultueux dû l'Imbroglio Bulgare.

Empoisonnement du Général Willoughby à Madagascar.

Londres 28 décembre—Le consul anglais à Madagascar a protesté récemment contre l'emprisonnement du général Willoughby, ex-ambassadeur malgache à Londres. Le premier ministre Hova a refusé de relâcher Willoughy et d'adoucir sa peine. On accuse, de s'être approprié une grosse somme d'argent qui ne lui appartenait pas.

Un navire de Galveston en feu.—Un navire de la N. G. échoué près de Copenhague.

Brème, 28 déc—Le steamer marchand Prince, de Galveston, qui avait le feu dans son avant, a déchargé mille balles de coton de sa cale. 790 balles ont été endommagées par le feu et l'eau et 250 par l'eau.

Les autres parties du navire avaient six pieds d'eau. On pense que le reste du chargement a été endommagé par l'eau.

Le steamer R. F. Matthews, capitaine Hoff, allant de la Nouvelle-Orléans à Revel est échoué près de Copenhague.

Mieux sensible dans l'état du Prince de la Couronne.

San Remo, 28 décembre—Le Dr Mackenzie déclare que, depuis un mois, le prince Frederick Guillaume n'éprouve plus aucune sensation désagréable dans la gorge. Il ajoute que le prince est gai et plein d'espoir.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 28 déc—Les docteurs Mackenzie, Schrader Havel et Krauss ont décidé aujourd'hui, après une heure de consultation, d'envoyer à Berlin un bulletin favorable relativement au prince de la couronne.

Le Dr Mackenzie retournera de temps à autre à San Remo.

Les troupes italiennes à Massouah.

Londres, 28 décembre.—Les nouvelles de Massouah annoncent qu'une grande activité règne parmi les troupes italiennes en cette ville.

On fait des préparatifs pour faire face aux troupes abyssiniennes qui s'avancent.

On rapporte que Rasulula a exagéré les mouvements des Italiens, afin d'amener le Roi Ivan à se porter en avant.

Mise entre Catholiques et Orangistes.

Dublin, 28 déc—Un combat désespéré a eu lieu, lundi, dans le village de Killyheary, entre Catholiques et Orangistes. On s'est servi de briques, de pierres, de revolvers, etc.

La maison d'un prêtre a été complètement démolie et les fenêtres de plusieurs autres résidences brisées. Les Orangistes ont été renforcés et la lutte devenait sérieuse, quand la police a mis fin aux désordres.

Le Schouvaje.

Sofia, 28 décembre—A une session secrète le Sobranje a voté à l'unanimité 22,000,000 de francs pour les fortifications.

WASHINGTON.

Le président Cleveland.

Washington, D. C., 28 déc.—Le président Cleveland est en suite, qui doivent partir pour Albany, afin d'assister aux funérailles de M. Manning, sont tous arrivés ce matin à 8 heures et demie à Washington, à l'exception du col. Lamont, qui est allé à Holland Patent rendre visite à ses parents.

Armes et munitions pour le Honduras.

Key West, 28 décembre—On dit maintenant que le yacht de New York, qui est parti samedi, extensiblement à la recherche d'un trésor sur la côte de Belize (Honduras), paraît avoir un autre but.

D'après une lettre privée, reçue aujourd'hui, on croit que le dit yacht est chargé de fusils et de munitions consignés aux forces révolutionnaires dans le Honduras et expédiée aux frais de Marcus Daboto, ex-Président de cette république, actuellement à New York.

Le nouveau cabinet de Manitoba.

St-Paul, 28 déc—Une dépêche spéciale de Winnepeg au *Pioneer Press* annonce: M. Joc. Burke, membre du Parlement pour St. François Xavier, fait partie du nouveau cabinet de Manitoba, comme secrétaire provincial. Les nouveaux membres ont été assermentés par le lieutenant gouverneur, hier soir.

Le Cabinet se compose comme suit: Dr. Harrison, premier ministre, président du conseil, trésorier provincial et ministre de l'agriculture; Dr. Wilson, ministre des travaux publics et commissaire de chemins de fer; M M Hagilton, avocat-général; M. Burke, secrétaire provincial.

Ce Cabinet est considéré comme faible.

Le gouverneur Marmaduke.

Kansas City, 28 déc—Le gouverneur Marmaduke est mort à Jefferson City, Mo., ce soir, à dix heures moins vingt minutes.

Condamnation.

Port Townsend, T. W., 28 déc.—Frank Fuller qui a tué, au mois de décembre, dernier l'archevêque Seghers sur la rivière Yukon dans l'Alaska, a été trouvé coupable d'homicide et condamné à dix ans de travaux forcés et $1000 d'amende.

Guerre Russo-Mongoloe entre mineurs.

New York, 28 déc.—Jusqu'aux trois mois qui viennent de s'écouler, la paix avait toujours régné dans Hibernia. C'est alors que survinrent les Russes qui y mirent tout en feu. Hibernia est une localité minière, de 1100 habitants, située au pied de trois collines, dans le comté de Morris, New Jersey.

Cette ville n'est rien désolée et, à l'exception de roches et de quelques chênes rabougris, elle n'a son actif que quelques gisements de mineral de fer aimant. Près d'un tiers des habitants sont Hongrois et Russes. Jusqu'en septembre dernier, les deux classes d'ouvriers travaillaient, côte à côte, en parfaite harmonie. Leurs salaires étaient de $1 50 par jour et plusieurs mineurs russes qui avaient perdu leur emploi en Pennsylvanie, vinrent à Hibernia pour y introduire la guerre.

Les Hongrois furent forcés de se tenir à part; les Russes en firent autant dans des huttes à eux.

Les hostilités internationales éclatèrent, lundi soir, tout le monde célébrant la fête de Noël.

Il y avait six hongrois dans le cabaret de John H. Hueslin situé au Nord du village. Trois fois, ils furent assaillis par une bande de vingt russes.

Les deux armées étaient parfaitement ivres, les femmes n'osaient plus sortir. A 3 heures 30 de l'après-midi, les Russes marchèrent en force contre les Hongrois dans le cabaret de Hueslin. Ils avaient des pierres, des bâtons, des pelles, des bouteilles et des couteaux.

Le constable Amziwear vit la troupe marcher en bon ordre contre le cabaret. Il courut à l'entrée de la cuisine avertir les propriétaires. Hueslin est vieux et estropié; il appela son fils à son aide. Les Russes avaient essayé d'entrer, mais les premiers furent repoussés avec perte. C'est alors que les Hongrois se précipitèrent dehors et les deux armées ennemies se trouvèrent dans la rue.

Les russes firent usage de leurs pierres